



## Vive la presse papier !

*La presse écrite n'a pas d'avenir. Voilà des années qu'on nous annonce sa mort. Il faut dire que nos grands journaux ont du mal à se rappeler la dernière fois qu'ils ont gagné de l'argent. Libération, Le Monde, La Tribune. Les quotidiens sont en mal de fonds. Paupérisation des rédactions. Paupérisation des contenus. On rabâche aux apprentis journalistes que le métier est sinistré et les perspectives sombres. Arnaud Lagardère est persuadé qu'« on va vers la dématérialisation du support traditionnel ». La presse ne sera-t-elle demain que numérique ?*

*Je dis non, tout simplement non. Pas seulement parce qu'il est impossible d'emballer du poisson avec un écran. Mais imaginez plus de papier. Juste des écrans, des petits, des grands, des iPhone, des BlackBerry, des iPad ou des netbooks à la place du bon vieux journal. Je ne me voile pas la face. Depuis 2008, Internet est devenu outre Atlantique la deuxième source d'informations nationales et internationales, derrière la télévision. Et les prophètes annoncent une évolution similaire pour l'hexagone. Le développement de l'Internet mobile et des netbooks va précipiter l'agonie des grands journaux et bientôt rendre obsolète la presse papier.*

*Un phénomène inéluctable ? Je dis non. Car je crains les conséquences. À force de déchiffrer sur écran, nos cerveaux explosent. Les cognitivistes en sont certains : le travail sur écran modifie nos structures cérébrales. Il irradie littéralement notre cerveau. L'œil s'affole. Les signes sont beaucoup plus nombreux, ce qui demande une attention accrue. Alors, pourquoi vouloir leur donner le monopole de la lecture ? Rien ne vaut d'avoir entre les mains un peu de papier. Soyons honnête. Lisez-vous souvent la version pdf de votre quotidien ? J'en doute. En combien de minutes, l'avez-vous feuilleté ? Certainement plus rapidement que la version papier. Et combien de titres avez-vous retenu ? Faites le test. Sans doute moins qu'après avoir regardé la version papier. Et qui nous assure qu'un fabricant de support numérique n'impose pas aux journaux à l'avenir ses conditions de distribution et de monétisation. Le papier a cet avantage de n'appartenir à personne et de garantir à tous un accès équitable, mais qu'en sera-t-il de l'iPad de l'écrit ?*

*Reste un souci. Assurer le modèle économique de nos quotidiens. Ce n'est pas le Web qui les fait vivre aujourd'hui et demain, pas sûr non plus. Qui gagne de l'argent dans la presse écrite quotidienne nationale ? L'Équipe. Le Parisien. Même Les Échos sont tombés dans le rouge. L'écosystème de la presse quotidienne vit sous perfusion. Il faut qu'elle survive. Et sa pluralité est un gage de qualité. Alors pensez à acheter le journal. Pour sauver notre presse et garantir sa qualité. Non, on ne peut pas se passer de la presse écrite nationale. Même si je suis trop sentimentale...*

**Bénédicte de PERETTI (EAP 82)**

